

# Faut-il réhabiliter Marie-Antoinette ?

**Art** La reine à qui on a coupé la tête et qui a fait couler beaucoup d'encre est l'héroïne d'une expo au V & A à Londres. Au-delà des paillettes et du luxe associés à son nom, qui était cette reine mal aimée au point d'en perdre la tête ?

Vigée Le Brun Louise-Elisabeth (1755-1842). Versailles, châteaux de Versailles et Trianon. MV3893.



CHRISTOPHE FOULIN

Entretien Aurore Vaucelle  
Envoyée spéciale à Londres

**A**ll eyes will be on you”, “Tous les yeux seront posés sur toi”. La phrase a tout l'air d'une sentence autoritaire émise par une personne autoritaire, et il s'agit bien de cela! Ce sont les derniers mots de Marie-Thérèse d'Autriche à sa fille cadette, avant-dernière d'une fratrie de

quinze enfants que l'impératrice place minutieusement dans les cours d'Europe pour arranger ses relations diplomatiques. Ainsi, en 1770, elle offre Marie-Antoinette (1755-1793) en mariage au futur Louis XVI, afin d'affermir l'alliance entre deux nations ennemis de longue date, l'Empire autrichien et le Royaume de France.

Marie-Antoinette a 14 ans, elle a dû apprendre le français de force et traverser l'Europe en carrosse durant trois semaines, se déshabiller, littéralement, à la frontière, laissant ainsi ses origines derrière elle, pour survenir dans un monde qui n'a plus rien à voir avec celui d'où elle vient. La Cour de France est intransigeante et intolérante envers celle qu'elle surnommera rapidement “l'Autrichienne”, et pas seulement la Cour d'ailleurs, puisque la nation française – et c'est un inédit dans l'histoire! – condamnera à mort sa reine et l'exécuera.

La même Marie-Antoinette est, depuis la rentrée, la star du Victoria & Albert Museum à Londres, dans une expo qui fait valoir le style et les modes qu'elle a durablement engendrés. Pas n'importe quelle reine donc, une célébrité exposée à travers ses objets et l'époque qu'elle a marquée de son goût. Au-delà des artefacts qui la racontent sous vitrine et qui font encore parler d'elle, qui était Marie-Antoinette? Conversation avec Cécile Berly, historienne française, spécialiste du XVIII<sup>e</sup>, et autrice d'une biographie de Marie-Antoinette.

## Marie-Antoinette est-elle un personnage si bien connu du grand public?

C'est une vraie question. C'est la reine de France la plus connue et à l'échelle européenne, aussi, mais ça ne veut pas dire qu'elle soit véritablement connue! Son nom suscite un imaginaire et, de ce fait, on est très éloigné des rôles qu'elle a réellement joués au cœur de la Révolution française. On connaît peu la profondeur de ce personnage. Il y a eu des années de frivolité outrancière, pour ne pas dire de superficialité, mais aussi un grand nombre d'années faites de gravité. C'est à partir de 1785 qu'on observe un basculement dans la vie de Marie-Antoinette, avec l'affaire dite “du collier” (*on prétend que, pour lui plaire, un intrigant de la Cour aurait commandé un collier de très haute valeur et clandestinement. Si Marie Antoinette n'est en rien actrice dans cette affaire, son image en a été largement écornée, Ndlr*).

## Vous qui avez écrit sa biographie, comment la cerner en sortant des clichés?

Il y a deux mots-clés qui expriment ce qu'elle est. D'abord la liberté – pas forcément la liberté selon les philosophes des Lumières, mais elle revendique son individualité. C'est une figure de l'émancipation féminine. Un deuxième mot-clé dans la trajectoire de Marie-Antoinette, c'est la solitude. C'est une femme qui, de son arrivée à Versailles au mois de mai 1770